

A.P.I.E.E.E

NEW YEAR!

JANVIER 2025

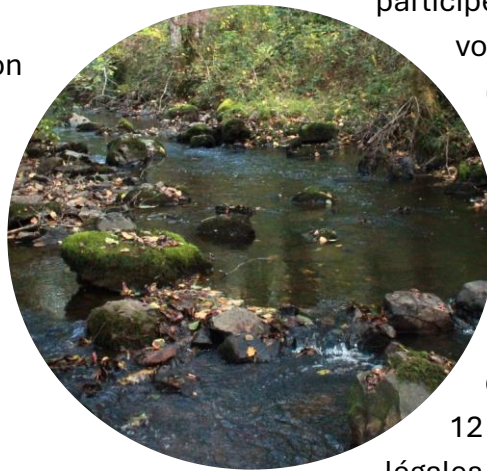
## SOMMAIRE

Edit'eau.....	1
Vie de l'APIEEE.....	2
L'étoile d'eau du Beugnon.....	3
Zoom sur l'éphémère BD.....	6
Agenda et lectures.....	7
En bref.....	8

## EDIT'EAU

Le dernier semestre a indéniablement été marqué par les rendus de jugements très attendus :

D'abord l'annulation de l'Autorisation Unique de Prélèvement (AUP) sur le bassin versant de la Sèvre Niortaise et du marais Poitevin. Ce n'est pas la première fois que cette AUP est annulée. Elle a été remplacée par de nouvelles versions, toujours aussi inacceptables. Cette fois ci, le juge s'est fâché et a fixé une diminution conséquente des volumes à prélever. En attendant la nouvelle AUP, les bassines du bassin versant de la Sèvre Niortaise et du Marais Poitevin ont tout de même commencé leur remplissage, en toute illégalité...



Plus récemment, c'est l'appel concernant les 16 bassines qui a été jugé. 4 des bassines ont été suspendues à une dérogation "destruction d'espèces protégées" qui pourra prendre un an. C'est une bonne nouvelle, car cela arrête temporairement le remplissage de la bassine de Ste Soline. De plus, ce contretemps, combiné au jugement de l'AUP qui n'autorise que des prélèvements réduits va considérablement compliquer la tâche de la Coop de l'Eau. Surtout si les non raccordés se rebiffent en se rendant compte qu'ils

participent aux frais sans que leurs volumes ne soient sécurisés (contrairement à ceux qui sont raccordés aux bassines) !

Mais ce jugement n'est pas suffisant car le juge n'a pas retenu nos arguments sur les seuils de prélèvement et que, de fait, cela veut dire que 12 bassines sont considérées légales.

Par ailleurs, nous avons vu suffisamment de cas où le gouvernement a passé outre ou a contourné les ordonnances des juges (barrage de Caussade, A69, ...) pour savoir qu'on ne peut vendre la peau de l'ours avant de l'avoir

tué. Attendons-nous encore à quelques belles années de lutte !

D'autant qu'à l'aspect "quantitatif" qui nous préoccupe avec les bassines, s'ajoute l'aspect qualitatif qui devient de plus en plus préoccupant. Ne parlons plus du métabolite de chlorothalonil que l'on trouve dans plus de 50% des captages, il a opportunément été déclaré "non pertinent". En termes de molécules dans l'eau, on n'a que l'embarras du choix : flufenacet et autres PFAS et toute une ribambelle d'autres molécules actuellement non recherchées et qui se cachent sans doute dans nos captages. Un rapport interministériel pointe l'échec du gouvernement à protéger l'eau et propose des solutions pour améliorer la situation : augmenter la Redevance pour Pollution Diffuse, RPD (on vient d'y renoncer), encourager l'agriculture biologique (on n'en prend pas le chemin), étendre la RPD aux produits biocides ou aux PFAS, mieux subventionner les équipements de traitement des eaux, interdire les traitements les plus nocifs dans les périmètres de captage d'eau potable... Toutes solutions qui n'ont pas l'heur de plaire à nos dirigeants.

Là aussi, de belles batailles sont à mener !

Pour fêter la décision du tribunal et vérifier que les pompes de la bassine de Ste Soline étaient bien arrêtées, un petit groupe d'anti-bassine est allé sur le site de la bassine.

*(C'est pas un peu provoc? on ne peut pas faire confiance à ces pauvres irrigants pour respecter la loi? Apparemment non, quelques dizaines de milliers de m3 ont continué à être prélevés illégalement !)*

Toujours est-il qu'en quittant les lieux le groupe est tombée sur une embuscade (*pas du tout* disent les autres, *c'est un hasard malheureux ! Ah bon ! et le faux sang, un hasard aussi ?*)

Heureusement, à part des dégâts matériels

(pneus crevés, rétroviseurs cassés, véhicules tagués, téléphone explosé...) il n'y a rien eu de grave : pas de blessé. Un manifestant a tout de même été mis en garde à vue. Bizarre, aucun irrigant n'a subi le même sort ! sans doute parce qu'ils sont pacifiques, comme chacun sait. Seuls les esprits chagrins pourraient pointer le "un poids, deux mesures".

Joëlle Lallemand

## VIE DE L'APIEEE



Vous connaissez déjà Bérengère et ses animations dynamiques (plus de 100 en un an !).

Voici maintenant Melchior, en service civique depuis deux mois à l'APIEEE. Vous découvrirez ses planches sur la biodiversité aquatique au fil des inf'eau. Dans ce numéro, il nous offre un "zoom sur l'éphémère". Attendez-vous aussi à retrouver ses dessins sur de futurs panneaux pédagogiques, sur des affiches d'événements, sur des jeux à thème, ou sur nos bouteilles de jus de pommes !

Mais il est aussi très bon en jardinage et se porte au chevet de notre mini forêt.



## **APIEEE/Impulsions femmes : 10 ans de partenariat**

Cela fait 10 ans que nous collaborons avec Impulsions femmes. Ça a commencé par un spectacle et un stand à notre première fête du bio. Depuis, nous avons toujours eu des actions en commun. En 2024, nous avons participé au festival Impulsions femmes en septembre à Niort :

- Avec l'exposition photos “ **le Champ de Femmes** ” :



Dans le monde 60 à 80 % de la production alimentaire

est assurée par des femmes. Trois étudiantes en école d'ingénieur agronome sont allées à la rencontre de ces femmes en France et au Pérou pour recueillir leurs témoignages sur leurs difficultés et leur expérience, de l'installation à la vie quotidienne. L'exposition est restée toute la durée du festival et a suscité un grand intérêt avec de bons échanges, nous avons même eu la visite de classes de collège avec leurs enseignants une matinée.



- Avec la projection du film “ **Croquantes** ” réalisé par Isabelle

MANDIN et Tesslye LOPEZ, documentaire sur la place des femmes dans la société.

Il décrit l'aventure collective de 10 agricultrices et de leur animatrice qui se forment et se mobilisent pour ouvrir de nouveaux possibles aux femmes dans le milieu agricole et plus largement la ruralité. Elles vont s'écouter, se soutenir, s'allier pour faire

entendre leurs voix. Avec leurs différences, et vont collectivement chercher des solutions pour résoudre les injustices auxquelles toutes sont exposées.

## **L'APIEEE radiée de la CLE Boutonne :**

La nouvelle composition de la CLE Boutonne est sortie. Peu de changement sinon que l'APIEEE sort, remplacée par 2 représentants de PCN. Cette CLE (Commission locale de l'eau) était la dernière instance officielle de l'eau à laquelle nous siégeons. Cette commission dépend de la Préfecture de Charente Maritime et non des Deux-Sèvres. Les membres en sont nommés par un arrêté préfectoral. Compte tenu des deux contentieux que nous avons en cours (au Tribunal Administratif et auprès du Défenseur des droits de l'ONU) est-ce seulement une coïncidence?

## **Au Beugnon, les acteurs de la « Red Yuma » de retour pour explorer « l'étoile d'eau » du plateau de Gâtine.**



Le samedi 23 novembre dernier, un petit groupe de personnes se réunissait à l'Église St Maurice du Beugnon, avec l'intention de marcher le long du circuit de randonnée des sources du Thouet.

La randonnée était organisée autour de la visite de Felipe Pedraza, Elena Nerea, et Hannier Cangrejo. Ces jeunes colombiens sont des acteurs d'un vaste projet de défense d'un des plus grands fleuves de leur pays, dont ils témoignaient en novembre 2023 lors de la table ronde « Yakusimi Runa : le peuple qui

parle le langage de l'eau », organisée à Secondigné-sur-Belle. Ils sont revenus, cette fois pour visiter ce territoire de Gâtine, dont la fonction d'importance pour le cycle de l'eau de toute la région avait déjà attiré leur curiosité l'an dernier.

Jean-Eudes Bellanger, habitant de St Saturnin du Bois, une petite commune de Charente-Maritime au sud du Marais Poitevin, est à l'initiative de ces rencontres. Il nous explique : *« Depuis 20 ans je participe des projets de reconstruction communautaire en Colombie, soutenus par des autorités indigènes. L'année dernière, j'ai invité plusieurs acteurs de l'ensemble de la société civile à venir écouter le témoignage de Felipe et Elena, de ce qu'ils font autour du fleuve Magdalena. Cet événement se poursuit avec cette randonnée, on veut donner suite à ce dialogue. »*

Dans la continuité de cette rencontre à Secondigné, Jean-Eudes a sollicité le soutien de l'APIEEE pour permettre que cette « conférence-randonnée » puisse avoir lieu. Randonnée, ou « marche sensible », autour des sources du Thouet, avec une intention qui s'inscrit sur le long terme : *« Cette fois l'invitation est à marcher une journée pour reconnaître le territoire des sources de Gâtine et de mener un dialogue interculturel et interdisciplinaire autour de l'importance de ces lieux. L'an dernier, nous avons ensemble repéré cette zone d'une importance fondamentale pour l'équilibre écosystémique : le plateau de Gâtine, une aire d'environ 15 km de rayon au sein de laquelle prennent leur source quatre rivières et fleuves importants : la Vendée, le Thouet, la Sèvre Nantaise et l'Autize. »*

En plus de ces visiteurs colombiens, Jean-

Eudes a convié des chercheurs et des acteurs de la société civile : Céline Mougard, chargée de mission du Centre d'Etude biologique de Chizé est présente, ainsi que Philippe Gautier et Lysiane Chaigneau, représentants de l'association APIEEE. Le groupe est composé aussi d'amis et habitants, qui ont des professions qui vont du batelier naturaliste, à l'artiste peintre...

« Cet événement s'inscrit dans une démarche de long terme pour construire les conditions d'un dialogue renouvelé entre tous les acteurs des territoires où nous vivons, pour affirmer notre droit à défendre les communs, et à dépasser les clivages et les impasses dans l'urgence qui s'impose à nous. Nous voulons

toucher tout le monde, les habitants, les élus, les agriculteurs, les militants, les chercheurs, pour nous réunir et marcher ensemble, afin d'établir les bases d'une cartographie participative et sensible



des territoires affectés par le projet des bassines. En effet, qui de tous ceux-là peut nier l'importance de la protection de la qualité et de la quantité d'eau, pour les humains et les non-humains, pour la préservation de nos milieux de marais et de plaine, pour la fertilité des sols, etc ? C'est avec ceci en partage que nous souhaitons nous mobiliser en tant qu'habitants de ce bassin versant de la Sèvre autour des notions de bien commun et de « bien vivre », dans une perspective globale et positive. »

Elena, qui est anthropologue, ajoute : *« Pour prendre soin de l'eau, nous pensons qu'il est important d'élargir nos outils, et ce dans une optique également décoloniale, pour la compréhension intégrale des cycles de l'eau. »*

Les marcheurs s'engagent dans la petite ruelle

du cimetière, direction les sources du Thouet puis le bois de la Boucherie. Leur route sera l'occasion, tout au long de cette journée, de poursuivre les prémisses d'un dialogue interculturel ou les connaissances ancestrales des peuples indigènes alimentent une réflexion pour la transformation de nos représentations et de nos perspectives dans l'idée de « protéger », et « prendre soin » des territoires où nous vivons.

Aux sources du Thouet, Felipe raconte : « le fleuve Magdalena prend sa source dans un territoire exceptionnel, que les anciens appellent une « étoile d'eau ». Dans un périmètre de 10 km de rayon, ce sont des centaines de lagunes qui donnent naissance à quatre des plus grands fleuves de Colombie, qui partent dans des directions différentes. L'année dernière on est venu ici, parce qu'avec Jean-Eudes on a repéré qu'ici, quatre rivières prenaient leur source, dans des conditions un peu similaires. »

Philippe Gautier, spécialiste de la renaturation des cours d'eau, interpelle : « Que pensez-vous de ce qu'il y a d'écrit sur ce panneau touristique ? « Bienvenue dans « le château d'eau des Deux Sèvres ». C'est très mal formulé. Ici il n'y a pas de réserve d'eau, ce sont des sols où l'eau ne peut pas s'infiltrer, il n'y a pas de réserve souterraine, l'eau est captée en surface, ce sont des milieux humides très fragiles, dont dépend la santé de tous les cours d'eau... Cette façon de dire les choses incite le public à croire que l'on peut prélever sans souci, c'est une erreur, ça ne dit pas l'importance des zones humides.»



Nos visiteurs sont frappés par la similitude des enjeux avec ceux des territoires qu'en Colombie on appelle « paramos », qui sont de

vastes écosystèmes humides d'altitude dans les Andes, essentiels pour le cycle de l'eau, au niveau planétaire.

Quelques heures plus tard, de retour à l'Église, le petit groupe croise la route de Jean-Marc Babout, porteur du projet de la ferme du logis de la Bonnière, une exploitation expérimentale en biodynamie et agriculture régénératrice au Beugnon. Ni une ni deux ! les randonneurs achèveront leur route autour d'un bon repas et auprès du poêle dans la salle de formation de la ferme de Jean-Marc et Marie-Hélène. C'est là qu'ils poursuivront leurs échanges dans une forme un peu originale ... : « Le mambeadero est une manière un peu différente de faire circuler la parole. C'est un cercle de conversation qui est destiné à partager des histoires, ou des informations, qui sont en elles-mêmes des moyens pour organiser le territoire et la société. C'est une façon traditionnelle de dialoguer. C'est aussi cela que nous voulons faire connaître, expérimenter ».

La troupe se disperse aux alentours de 20h30, au terme de ce mambeadero, point d'orgue de cette rencontre interculturelle destinée à se poursuivre dans la durée. Jean-Eudes précise : « Nous sommes en train d'imaginer un projet, un cycle de randonnée et de conférences sur le territoire, dans une dynamique à la fois de recherche, d'éducation populaire et d'action culturelle sur tous ces sujets, de l'eau, du territoire, du prendre soin, de la décolonialité, etc. »

Une petite équipe de pionniers, semble-t-il, que ces marcheurs discrets, qui cherchent à parler « le langage de l'eau. »...

Jean-Eudes Bellanger

# ZOOM: L'EPHEMERE



Je suis une éphémère.

Plus précisément, *Ephemera Danica*, la plus grande éphémère d'Europe.



Je vivrai quelques jours tout au plus...  
Si je ne sers pas de repas à un poisson, un oiseau, une grenouille, une chauve-souris...



N'ayant pas de système digestif, je ne me nourris pas

Mon objectif est de me reproduire avant de disparaître.

Mais.. Vous m'auriez vu dans ma jeunesse...

J'étais une larve fouisseuse, et me nourrissais d'algues et de débris.

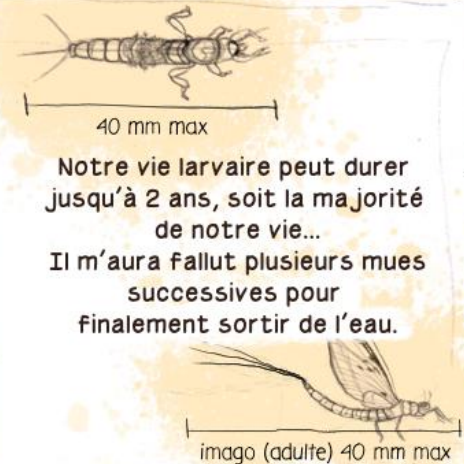


D'autres de mes collègues sont...

des larves marcheuses


ou des larves nageuses.

28/10/2024 APIEEE

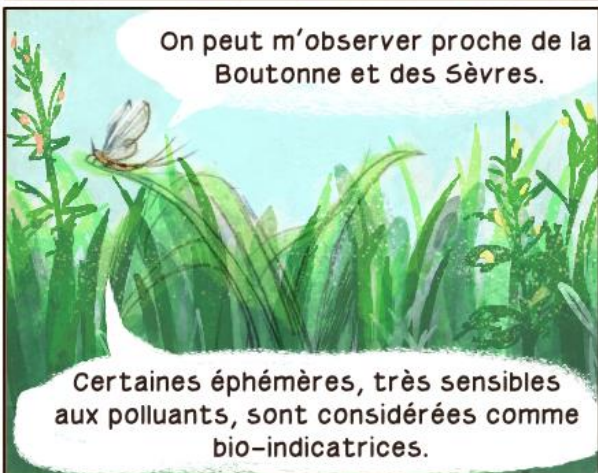


40 mm max

Notre vie larvaire peut durer jusqu'à 2 ans, soit la majorité de notre vie...  
Il m'aura fallu plusieurs mues successives pour finalement sortir de l'eau.

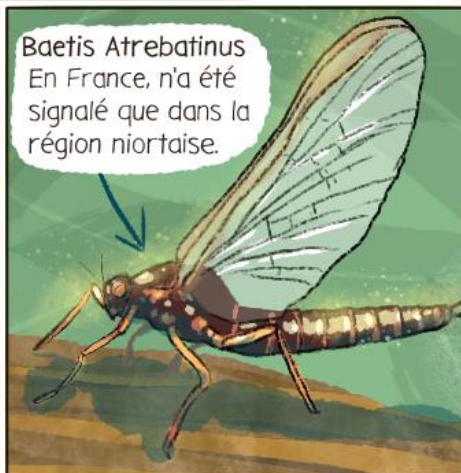


imago (adulte) 40 mm max



On peut m'observer proche de la Boutonne et des Sèvres.

Certaines éphémères, très sensibles aux polluants, sont considérées comme bio-indicatrices.



*Baetis Atrebatinus*  
En France, n'a été signalé que dans la région niortaise.

En 2018, 1 espèce d'éphémère sur 5 est menacée de disparition en France

En cause :  
Les pesticides,  
La pollution lumineuse,  
les changements de température de l'eau...

## Triste nouvelle

Philippe Renaudin, mari de notre trésorière Aline, nous a quittés. Très actif à l'APIEEE (mais aussi dans d'autres structures : La Cornuelle, Yfaucon, les Mellestrels, les sanguenitous...), vous l'avez sûrement rencontré à un printemps des poètes, ou jouant de la vièle à la fête du bio. Ou peut-être avez-vous goûté ses gâteaux ou encore l'avez-vous vu à un de nos événements où il s'occupait de la sono. Car Philippe a eu plusieurs vies et était très polyvalent : commercial, cuisinier, pâtissier/confiseur, ... et musicien.

Philippe, ton originalité et ton sens de l'humour vont énormément nous manquer. Merci pour tout ce que tu nous as donné, pour ton engagement social et écologique. Toutes nos pensées accompagnent ta femme, Aline et tes filles.



## Agenda

### 15 mars 2025 à 15 h à l'espace Tartalin à Aiffres

colloque sur le thème : PESTICIDES ET SANTÉ  
l'APIEEE s'associe aux associations "Biodiversité Balanin & Torcheplot" ainsi que "Alerte des médecins sur les pesticides" pour ce colloque. Les conférences sont programmées en deux parties : 1) les constats 2) les alternatives

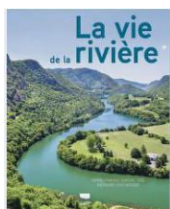
En soirée, diffusion d'un film de Marie Monique Robin en rapport avec le sujet.

### 29 mars toute la journée :

3e Journée "eau" balade commentée le matin  
Pique-nique partagé à midi, film débat et spectacle l'après midi.

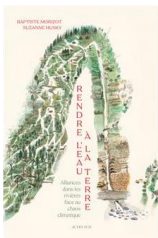


## Revue littéraire :



Les auteurs, [Bernard Fischesser](#) et, [Marie-France Dupuis-Tate](#) réunissent dans ce livre de nombreux points de vue sur la rivière : celui de l'historien, de l'écologue, du géographe ... Très documenté et accessible, il donne des informations sur tout ce qui tourne autour de la rivière. Saviez-vous par exemple, qu'au moyen âge, un tiers des villes ressemblaient à Bruges ou à Venise avec leur multitude de canaux? Ne pas se laisser décourager par ce qui ressemble des redites au début du livre (les dessins répètent le texte. Il n'est donc pas nécessaire de lire les deux...) et aller jusqu'au bout de ce livre à l'écriture poétique.

Sur la planète Terre, une rivière vivante

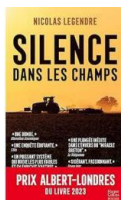


s'entoure de milieux humides qui protègent la vie. Pourtant, nous lui avons pris ces milieux pour déployer nos villes et nos agricultures industrielles. Corsetées, drainées, bétonnées, les rivières ne peuvent

plus nous préserver d'un climat dérégulé. Face au péril, il est temps de rendre l'eau à la terre, pour abreuver les déserts que l'extractivisme nous laisse en héritage.

Comment ramener l'eau à la vie ? C'est ce que vous découvrirez en lisant ce livre déroutant et passionnant de Baptiste Morizot « Reprendre l'eau à la terre ».

Fils de paysans bretons, Nicolas Legendre est journaliste (Le Monde, Géo, Revue XXI),



Il publie dans ce livre « Silence dans les champs » le résultat de sept années d'enquête et fondé sur près de trois cents témoignages, Silence dans les champs est une immersion glaçante dans le principal territoire agro-industriel de France : la Bretagne. Un livre passionnant montrant comment l'agriculture est imbriquée dans de nombreux enjeux qui la dépassent.

# EN BREF



## Restaurer la végétation en zone aride

Au Niger, des techniques traditionnelles, tombées en désuétude ont été réhabilitées pour restaurer 300 000 ha de sols et paysage dégradés. Le but est de retenir l'eau au maximum dans ces régions semi désertiques : des demi-lunes sont creusées à intervalle régulier et plantées. L'eau et la matière organique sont piégées dans les creux et permettent à la végétation de repousser. En plus de diminuer drastiquement le ruissellement, de permettre aux plantes de pousser et de favoriser la biodiversité, la zone restaurée permet une amélioration sur une surface équivalente à 3 fois la zone traitée. Les aquifères en voie d'épuisement, commencent à se reconstituer, la température est au moins 5 degrés inférieure à celle de la zone aride attenante et des centaines de milliers de personnes ont amélioré leur sécurité alimentaire.




Cette *success story* montre qu'il est possible de se donner les moyens de restaurer ce qui a été détruit. Et que cela peut donner des résultats rapidement.

**ADHERER, C'EST NOUS AIDER** ✂  
**Bulletin d'adhésion 2025**

Nom Prénom : .....  
Adresse Postale : .....  
Courriel : .....

Nombre de personnes concernées :.....  
Faire un don : .....€  
Souhaite un reçu fiscal : OUI / NON  
Cotisation de 10€



## Où en est-on du projet de la grande muraille verte?

Le projet précédent faisait partie du projet de la grande muraille verte. Mais où en est-on globalement de cette grande muraille verte?

Ce projet, démarré en 2007, avait pour but d'arrêter la désertification le long de la zone du Sahel (le désert a avancé de 10% depuis un siècle).

L'idée était de planter une bande de 15km de large sur 7800 km de long allant de Dakar à Djibouti. Cette couverture forestière aurait représenté un atout important pour la zone : une barrière contre le vent, les poussières et l'érosion, plus d'humidité et de matière

organique, une réserve de fourrage pour le bétail, une amélioration de la pluviométrie locale et de la biodiversité...

Plus de 15 ans plus tard, la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification estime que seulement 15% de la muraille a été achevée, principalement au Sénégal et en Ethiopie. La faute entre autres aux conflits et à l'insécurité dans la zone.

Malgré cette faible atteinte des objectifs, ce qui a été fait montre tout l'intérêt socio-économique et écologique du projet. Et donne de l'espoir pour d'autres zones abimées du monde.

*Images : vidéo d'Andrew Millison*

-  [www.apieeee.org](http://www.apieeee.org)
-  [www.facebook.com/Chize79](https://www.facebook.com/Chize79)
-  [contact@apieeee.org](mailto:contact@apieeee.org)
-  05.49.08.87.62
-  28 rue de l'hôtel de ville  
Chizé